

PATRIMOINE DE CRUET ET SITES REMARQUABLES

CHATEAUX ET MAISONS FORTES A CRUET

Château de Verdun (ou Verdon) : La famille de Verdon qui a donné son nom au château est un rameau de la famille de Chignin, vassale des sires de Miolans. Le château forme un triangle stratégique avec le Chaffard et le Chanay, c'est le plus fort des trois et le plus ancien. Construit au XIII^{ème} siècle, il se présente comme un vaste bâtiment en L dont le pivot est une tour ronde encastrée, coiffée en poivrière, qui domine tout l'ensemble. Il a des façades ocre jaune, deux étages sur rez-de-chaussée, est couvert d'ardoises. Le portail du XVII^{ème} siècle donnant accès à la cour intérieure, est surmonté d'un écusson aux armes des Cagnol. Une salle au premier étage possède un plafond à la française sous lequel court une frise peinte de rinceaux en grisaille du XII^{ème} siècle.

Château du Chanay : La maison forte du Chanay est une ancienne maison forte, de la fin du XIV^e siècle, au Moyen Âge, centre de la seigneurie du Chanay, la tour, carrée, probablement de la fin du XIV^e, mesure 10 x 10 m de côté et a des murs épais à sa base de 1,80 m. La maison forte du Chanay avec le château de Verdun-Dessus et les maisons fortes de la Rive, et du Chaffard constituaient un ensemble défensif important. Il subsiste un pan de mur de l'ancienne tour, mur percé d'un grand trou consécutif peut-être d'un tir au canon.

Chaffard : les ruines de la tour du Chaffard sont sur une butte féodale de 15 à 20m de rayon qui forme avec les châteaux du Chanay et de Verdun un triangle stratégique, dominant la vallée de l'Isère. La tour est construite sur un vaste soubassement en pierres qui constitue une butte artificielle en forme de glacis. Elle possède une baie géminée de la seconde moitié du XIV^{ème} siècle séparée par une colonne droite à chapiteau. L'ensemble était complété par une maison forte à usage de ferme. Les habitants s'y réfugiaient en cas de danger. Deux jambages remarquables de cheminée sont encore visible depuis le chemin vers la Ravière.

Château de la Rive (ou Verdon dessous) : ouvrage avancé de l'ensemble stratégique constitué par Verdun, le Chaffard et le Chanay. La maison forte est en forme de U, s'organisant autour d'une grosse tour carrée du XIII^{ème} siècle, la cour est fermée par un mur qui n'est pas d'origine. Très retouchée au XX^{ème} siècle elle conserve néanmoins des ouvertures anciennes à accolades et de vastes sous-sols voûtés supportées par de fortes colonnes rondes en pierre. En avril 1985 ont été découvertes des peintures murales, hautes de 1.3m, représentant des croisés combattant et l'ensevelissement d'un comte de Savoie. Selon une hypothèse récente il pourrait s'agir de Gauthier de Vienne. Elles sont datées entre 1280 et 1310 et visibles aujourd'hui au musée Savoisien de Chambéry.

Le Colombier : jolie maison à tourelle carrée, elle fut habitée entre 1854 et 1860 par **Jean Fleury Lacoste**.

Résidence d'été des Evêques de Grenoble : citée au XIV^{ème} siècle, c'était une maison forte en pierre de taille, dont il reste au premier étage, l'encadrement d'une haute cheminée gothique et une large croisée biseautée, avec deux bancs de pierre, ouvrant au sud. On la nommait en 1728 le Mas du Clos ou du Cloux. La chapelle, à l'angle est est toujours là, ses voûtes furent refaites au XVIII^{ème} siècle, c'était la **chapelle Notre-Dame-des-Grâces**.

CHATEAUX ET MAISONS FORTES A CRUET(suite)

Château de Paravy : joli petit bâtiment du milieu du XVIème siècle, probablement construit par les nobles Pavy, toit en ardoises à ousteaus, il est accolé d'une tourelle ronde à gauche et carrée à droite.

Château de la Fontaine ou Beauséjour : acquise en 1575 par Jean d'Albert de la Fontaine, cette maison forte présente deux ailes rectangulaires reliées par une galerie de défense fantaisiste encadrée de minces tourelles, dont l'une garde une fenêtre à meneau transversal, une belle cour intérieure pavée de galets ronds.

Bibliographie : Les Châteaux de Savoie par Michèle Broccard

Eglise : placée sous le patronage de Saint Laurent. Le nouvel édifice, de style néoroman, est construit selon les plans de l'architecte chambérien Faga entre 1896 et 1899. En réalité, seul l'extérieur appartient au style néoroman, tandis que l'intérieur se rattache au style néogothique. Construite entre 1898 et 1902 elle remplace la précédente (vétuste et demandant trop de réparations) qui se situait en face du cimetière actuel. Il subsiste un pan de mur (pierres de taille).

Col du Marocaz : Juché à 958 m d'altitude et reliant la Combe de Savoie au massif des Bauges, il est accessible depuis 1900. Le génie militaire français construit alors un pont – **le pont de Crouzaz** – qui relie les communes de Cruet et La Thuile. Mais jamais les conseils municipaux de l'époque des deux communes n'ont réellement milité pour cette ouverture, n'en voyant pas l'utilité. « Les paysans et les viticulteurs, essentiellement des Thuillards, empruntaient d'autres chemins à même la pente. La route du col les obligeait à faire 11 km au lieu 3 km avec leurs parcours habituels ». 2 ascensions du col de Marocaz dans le Tour de France, en 1954 et 1974.

La Mairie : Elle se situe depuis plus d'un siècle, dans un bâtiment appartenant autrefois aux Frères de la Sainte Famille. Ce bâtiment abritait l'école jusqu'en 1995.

Masdoux : de Mas (ensemble de maisons entourées) et de Auguste (dédiées au culte d'Auguste)

Crouzaz : le nant de la Crousaz, qui descend du col du Lindar, a son lit entièrement creusé dans les marno-calcaires du Crétacé inférieur (= Berriasien). Dans le vallon de la Crousaz et à quelques mètres en amont du château de Chaffard il y a des amas d'éboulis, à éléments locaux bien *stratifiés*, qui doivent être considérés comme un cône de déjections moderne. Dans le voisinage du Pont se trouvent des dépôts morainiques d'origine alpine et, sur tout ce versant, de nombreux blocs erratiques, souvent très volumineux.

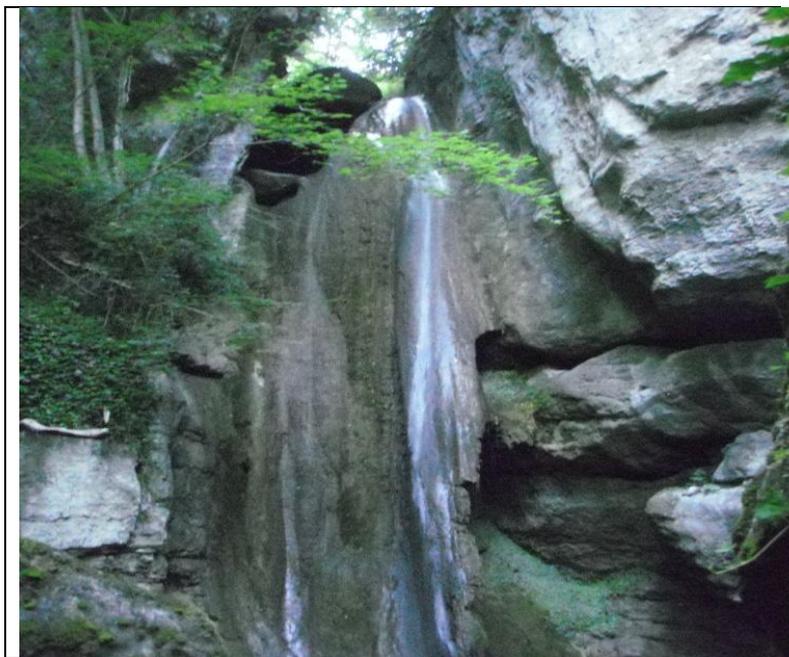
Pont de Crousaz : pont stratégique avec chambres de mines construit par le génie militaire vers 1900. Décision militaire lors des tensions entre l'Italie et la France à cette époque, il permet la création de la route du col de Marocaz pour accéder à la **combe de Savoie** par les **Bauges** depuis Chambéry sans passer par le verrou de Montmélian. Le percement de la route du Col du Frêne a été réalisé à la même époque. Le conseil municipal de Cruet, sollicité financièrement, a voté contre ces réalisations, n'en voyant pas leur intérêt.

Chapelle Maillée : Chapelle sur la route qu'empruntaient les moines d'Aillon depuis Montmélian

La pierre à Bergin ou « pierre à promesses : Bergin travaillant sous le pont de la route royale pour le consolider en raisons des inondations en vue de son inauguration par le roi Emmanuel Philibert y eut les jambes écrasées. Informé lors de son passage, le roi lui octroya une pension.

Pont Jeannot : construction récente de l'association (elle porte le nom d'un de ses membres, cheville ouvrière du projet). Il réalise la liaison entre les vieux sentiers de ce secteur pour les randonnées actuelles et l'accès au parcours aquatique (voir fiche de rando). Point Géocaching.

La cascade : belle chute d'eau dans deux marmites sur le fond des arches du **pont de Crousaz**



Les pins : essai d'introduction de pins par l'ONF au milieu du XXème siècle.

Les Favières : du latin « fava », fève, pour désigner le lieu où poussaient les fèves

Les Molières : zone humide (mouillée)

Le vieux pont : passage principal de la route consulaire sur le ruisseau avant la construction, en 1768, du pont sur le CD201, ancienne voie royale

La rue des Italiens : en souvenir des nombreux italiens affectés au chantier de construction de la digue de l'Isère et qui logeaient dans cette rue

Croix de l'Ormaie : lieu planté autrefois d'ormes. Ancienne croix de Rampan.

La Côte : anciennement Coste du latin costa qui désigne un terrain en pente. **Hameau** habité jusqu'en 1900. On y a compté jusqu'à 60 habitants dans une douzaine de maisons (recensement de mai 1651)

Cabane des vignes : petit abri dont le toit permettait de récupérer l'eau, stockée dans une citerne à l'intérieur. Cette eau servait au sulfatage de la vigne.

La source des Ouarmes : cette source (de orme) alimentait le hameau de la Côte. Située en contrebas du hameau, ses habitants s'épuisaient à monter l'eau nécessaire aux habitations et aux animaux.

La Ravière : de ravine, c'est une zone d'éboulis du Mont Charvet.

Le Chaney : lieu planté de chênes

Le piège à loup : fosse murée de 1,2m x 0,5m sur 3m de profondeur environ. Cinq loups y furent capturés entre 1770 et 1780.

Le tumulus : on a retrouvé, dans le sol du tumulus, une épée et trois anneaux en bronze de la période de Hallstat, datée de 500 av. J.-C.. Ces objets sont déposés au musée savoisien.

Les Tombeaux :

L'abri sous roche :

Attémont : lieu sous le mont

Cruet : synonyme de creux, de « croso » qui désigne une excavation, une anfractuosité. En 1234 *Silvo de Crues*, 1632 *Cruetz*, 1738 *Cruet*

Histoire de Cruet : À l'époque gauloise, à partir du III^e siècle av. J.-C., la route antique de la Combe de Savoie passait sous le château de Verdun, dont le nom en gaulois signifie : « forteresse élevée ». Il devait y avoir sur ce promontoire un fort ou un oppidum pour contrôler et défendre la route.

Cruet Ferroux : les Creux fortifiés, ancien village du latin *croso ferratum*. La via ferrata désignait des routes étroites et escarpées. Ce lieu était fortifié pour se protéger des « éruptions » (ou jet) d'eau charriant de nombreux rochers. La dernière inondation catastrophique date de 1831.

La Baraterie : hameau récent, 1770 environ, il est habité par les Ballaterins, nom dérivé de Ballasterie. L'origine du nom est peut-être liée à ses premiers habitants, la famille Baratier. En ancien français Baratier désigne un trompeur, un fripon

Chemin de Grand la Bise : lieu venté

Les Plates : lieu plat

Le Pré Camen : chemin dans les prés. On y trouve les ruines d'un moulin alimenté par les eaux d'un étang dans le pré actuel.

La Bollarde :

La Tour : près de la rivière de la Crousaz se trouvait une ancienne tour de guet.

CEPAGES Mondeuse, Jacquère, Altesse et Gamay :

Mondeuse Noir (ou Persaigne, Mandouze, Molette noire, Tournarin, Gros Plant) : Variété typiquement savoyarde, Ce type de cépage est caractérisé par des grappes de moyennes à grosses tailles, et des raisins de moyens calibres.

Jacquère (cépage blanc) : originaire de Savoie dont il est le cépage dominant. La Jacquère mentionnée lors l'effondrement du Mont Granier en 1248, est d'ailleurs encore le seul cépage à être cultivé dans le vignoble des Abymes, sur les éboulis du Mont Granier. Il est aussi appelé Molette de Montmélian, Plant des Abymes, Cugnète, Martin Cot blanc, Redin, Blanc des Ecoutoux...

L'Altesse : Cépage blanc typique de Savoie dont on retrouve la trace dès le XVIème siècle dans la Montagne du Chat. Selon les dernières recherches, ce cépage serait issu du Sud-est de la France et aurait pour descendant, la syrah, la Mondeuse, le Viognier, la Marsanne et/ou la Roussanne. Ce type de cépage est caractérisé par des grappes de petites à moyennes tailles, et des raisins de petits calibres Altesse (ou Roussette, Roussette de Montagnieu, Fusette d'Ambérieu, Prin blanc...

Gamay : cépage de la famille des noirs c'est la variété emblématique de la région du Beaujolais. C'est le résultat du croisement entre le Pinot Noir et le Gouais Blanc. Il a été introduit tardivement en Savoie après le passage du phylloxera.



Mondeuse

Jacquère

Altesse

Gamay

Pont Barnier ou Barnieri : c'était un passage important sur la Crousaz, voie royale jusqu'à la construction en 1768 du pont actuel en amont. C'était sans doute aussi le passage d'une voie romaine.

Les Gravines : de gravier, cailloux descendant du Mont Charvet

Marius Canton : ancien maire de Cruet de 1936 à 1971, ancien conseiller général et membre du comité départemental de la libération. Il est à l'initiative de la construction de la cave coopérative de Cruet.

La Chapelle : ce hameau doit son nom sans doute, à la chapelle Notre-Dame-des-Grâces voir :
« *Maison des évêques de Grenoble* »

Chartreuse de Lourdens : Cette grande bâtisse propriété de la ville de Montméria appartenait autrefois au monastère cartusien de Notre Dame D'Aillon. Les bâtiments, marqués par le passage du temps, présentent sous la forme de contreforts, un jardin enclos, une cour intérieure, des portes voûtées et entrées monumentales sur les traces d'un passé prestigieux mais méconnu. Elle aurait été une maison de repos destinée aux vieux moines de la Chartreuse et lieu de production de vin. Le complément de *lourdens* renvoie à la présence de moines car en patois, lourdes, racine de lourdens signifie *lieu de pèlerinage*. On peut supposer que la présence des moines a motivé la nomination de la Combe de Lourdens dans les Bauges, puis de la Chartreuse de Lourdens à Cruet. Celle-ci portait un autre nom plus ancien et directement lié lui aussi au monastère : la grangerie de Lourdens.

Pont Victor Emmanuel (ou Pont des Anglais) : construit par l'entreprise anglaise Brassey, achevé en 1856. Il a servi pendant 18 ans à acheminer les trains sur la rive gauche de l'Isère en direction de la Maurienne. Il a été utilisé par la suite comme passage routier par les riverains

Le pont des Anglais :il s'agit du plus vieux pont ferroviaire métallique du monde, le " Pont Victor-Emmanuel " également appelé " Pont des Anglais " enjambe aujourd'hui encore, l'Isère au droit de Cruet. Construit par l'Anglais Newman, ce pont mesure 188 m de long et est au centre d'un projet de réhabilitation. En effet la ligne ferroviaire Choudy (Aix-les-Bains) à Chambéry et à Saint-Jean-de-Maurienne, mise en service le 20 octobre 1856 par la compagnie du chemin de fer Victor-Emmanuel, empruntait ce pont pour franchir l'Isère, qu'elle suivait sur sa rive gauche. Son tracé sera repris par l'autoroute A43. C'est ensuite le 19 décembre 1876 que cette ligne a été rouverte par la compagnie PLM (reprenant par convention de 1867 les lignes de Savoie) par l'itinéraire de Saint-Pierre-d'Albigny en vue de la mise en service en 1879 de l'embranchement d'Albertville. Ce pont ferroviaire n'a donc été utilisé que pendant vingt ans seulement.

St Laurent : St Patron de l'Eglise, Laurent de Rome serait né vers 210 ou 220 à Huesca, en Aragon, Espagne. Il est mort martyr sur un gril, en 258 à Rome. Il est célébré le 10 août

Digue de l'Isère : Les travaux commencés en 1823 ont durés jusqu'en 1853. Leur but : limiter les débordements de l'Isère qui pouvait occuper toute la combe de Savoie (voir le canal et rando des Iles), créer des terrains agricoles, faciliter la circulation des hommes et des biens entre les deux rives. Mais aussi de ce fait lever plus d'impôt sur les nouvelles terres. Le lieu dit « La Carrière » à la sortie de Cruet en direction d'Arbin a servi d'approvisionnement en pierres de la digue.

Monument des Fusillés du 8 juin 1944 : Stèle érigée à la mémoire de résistants fusillés par les Allemands.

Le Grand Mollard : zone rocheuse traversée par les gorges du ruisseau de la Crousaz

Le Pont romain : passage sur la rivière Crousaz sur le sentier d'intérêt commun de Cruet à Chambéry). Il porte ce nom dans la mémoire collective crueneraine.

Les Beaux :

Montlambert : hameau qui dépendait de la paroisse de St Ours qui fusionnera avec celle de St Jean de la Porte.

Bois Clair :

Le Pont Morel : ancien pont permettant le passage vers les Iles.

Le Canal : ou RD4 (ruisseau départemental N°4). Ouvrage des années 1930, il a servi à drainer les eaux des Iles et celles provenant de St Pierre d'Albigny et de St Jean de la Porte.

Le Pont Torin : en souvenir de Victorin Mollard, enfant de Cruet, qui a vécu en ermite à proximité de ce pont à son retour des guerres coloniales du début du XXème siècle.

Rocher Blanc : Gros bloc fracturé de couleur blanche

Sentier du Maréchet : déformation de Martoret, lieu de sépulture.

Sentier des Gardes : sentier tracé au plus haut de la forêt pour assurer sa surveillance par les gardes forestiers.

Pierre à conque : pierre en forme de coquille (St Jacques) servant à évacuer l'eau drainée en amont.

La fontaine Bouvet : point d'eau important pour les habitants de la Chapelle avant la mise en œuvre du réseau d'adduction en eau potable.

L'Oratoire : construit en 1872 par quatre pères blancs pour demander à la Vierge de nous garder des guerres et de se souvenir de leurs victimes.

Chemin de la Charrière : voie empruntée par les charettes

Jean Fleury Lacoste : né à Montmélian le 16 janvier 1803 et il est décédé à Cruet le 21 juin 1871. Il fut viticulteur, agronome, fondateur et premier Président de la Société centrale d'agriculture de 1857 à sa mort. Il mit au point des procédés de lutte contre les maladies de la vigne, écrivit des livres dont un « manuel du vigneron » en 1855, un « cours élémentaire d'agriculture » en 1862 et un « guide pratique du vigneron » en 1865. Syndic de Cruet jusqu'en 1860, il a imposé l'école obligatoire pour les filles. Depuis sa résidence, le Château du Colombier à Cruet, de 1864 à 1870, il rédigea ses mémoires impertinentes et sans concession où les amateurs du politiquement très incorrect seront ravis à lecture des 98 folios trouvés sur les 325 du texte original.

Combe de Savoie

Bauges

Lieutenant d'Aubignat :

Grange de la Charité : Les moines convers travaillaient dans ce lieu pour l'abbaye de Tamié.

